

Théories implicites chez les agresseurs de femmes adultes

Mémoire de maîtrise déposé par Nicholas Longpré

29 avril 2011

École de criminologie, Université de Montréal

Les distorsions cognitives peuvent être définies comme étant des erreurs de pensées à propos de soi, des autres ou du monde qui nous entoure. La présence de distorsions cognitives chez les délinquants sexuels est considérée comme étant intimement liée à l'étiologie et aux comportements sexuels déviants (Ward, Gannon & Keown, 2006). Selon Ward et Keenan (1999), les distorsions cognitives émergent des *théories implicites (TI)*. Les théories implicites peuvent être définies comme étant un réseau de croyances interreliées que les délinquants ont à propos d'eux et du monde qui les entoure.

Polaschek et Ward (2002) ont postulé qu'il y avait cinq théories implicites chez les violeurs : *Les femmes sont des objets sexuels (Women are Sex Objects)* ; *L'excitation sexuelle de l'homme est incontrôlable (Male Sex Drive is Uncontrollable)* ; *Le droit de faire ce que nous voulons (Entitlement)* ; *Le monde est dangereux (Dangerous World)* ; et *Les femmes sont incompréhensibles (Women are Unknowable)*. Polaschek et Gannon (2004) ont par la suite modifiée cette dernière pour *Les femmes sont dangereuses (Women are Dangerous)*.

La présente recherche avait pour but d'examiner si les théories implicites chez les violeurs étaient pleinement représentées par les travaux de Polaschek et collègues. Les distorsions cognitives de 21 entrevues semi-structurées ont été analysées à partir de l'analyse de leurs discours. Les analyses indiquent la présence de six théories implicites dans notre échantillon.

Les TI *Le monde est dangereux*, *L'excitation sexuelle de l'homme est incontrôlable* et *Les femmes sont dangereuses* sont similaires à celles proposées par Polaschek et collègues. En outre, la théorie implicite *Le droit de faire ce que nous voulons* a été légèrement

modifiée. Une cinquième théorie, *Les femmes sont des objets sexuels*, a été modifiée pour devenir *Les femmes sont des objets (Women are Object)*.

Finalement, et contrairement aux résultats des études de Polaschek et collègues, notre échantillon présente des cognitions qui normalisent la criminalité, la délinquance, la violence et la sexualité pour atteindre leurs buts; nous conduisant à la création d'une nouvelle théorie implicite : *Normalisation du crime (Normalisation of Crime)*. Plusieurs facteurs associés aux viols seraient aussi associés à la propension à commettre des crimes. L'antisocialité chez les violeurs serait associée à une propension à la criminalité plutôt qu'à une tendance spécifique à l'agression sexuelle. En fait, les études s'intéressant à l'historique criminel des violeurs indiquent que la majorité des violeurs ne seraient pas spécialisés dans l'agression sexuelle (Lalumière, et al., 2005; Lussier, 2005; Lussier 2005; Proulx, Lussier, Ouimet & Boutin, 2008). Nos résultats indiquent qu'il y aurait peut-être d'autres théories implicites qui n'auraient pas encore été explorées.